

6 février 2013



Direction de la communication  
et des partenariats  
75191 Paris cedex 04

Directrice  
**Françoise Pams**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**francoise.pams@centrepompidou.fr**

attachée de presse  
**Dorothée Mireux**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 46 60**  
courriel  
**dorothee.mireux@centrepompidou.fr**

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Avec le soutien  
de la direction régionale  
des affaires culturelles  
d'Île-de-France  
Ministère de la culture  
et de la Communication.



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# 1 JOUR 1 ŒUVRE

# AU CENTRE DE DÉTENTION DE MELUN

## VENDREDI 15 FÉVRIER 2013

### « BEAUBOURG »

### UNE ŒUVRE DE PHILIPPE COGNÉE

Depuis l'automne 2011, le Centre Pompidou propose aux collectivités locales franciliennes un programme de sensibilisation à l'art et à la création intitulé « Un jour, une œuvre ». Pendant une journée, une œuvre majeure des collections du Centre Pompidou est exposée et présentée par un conservateur ou un artiste, en dehors du contexte muséal dans une maison de quartier, une salle des fêtes, une mairie, un centre commercial...

En partenariat avec la Direction des Affaires Culturelles d'Île de France (DRAC), cette manifestation s'est déjà tenue à Saint-Maur-des-Fossés, à Montreuil-sous-Bois, à Enghien les Bains, à Sceaux, dans la Communauté d'agglomération du Plateau de Saclay, au Perreux-sur-Marne, à Cergy-Pontoise et aux Mureaux. À chacune de ses étapes, elle a attiré un large public de familles, d'amateurs et de curieux : près de 2 750 personnes ont participé à ce programme au cours de ses huit premières éditions, soit une moyenne d'environ 350 personnes par lieu d'accueil.

Dans le droit fil de la mission de diffusion, d'éducation et de sensibilisation artistique du Centre Pompidou, son président, Alain Seban, initiateur du projet, a également souhaité proposer « Un jour, une œuvre » à plusieurs établissements pénitentiaires, avec le soutien et la participation de la Direction de l'Administration Pénitentiaire. À la Maison d'arrêt du Val d'Oise, le 22 janvier dernier, Philippe Mayaux a présenté son œuvre *Les 4 z'éléments : air, eau, feu, pierre*, à une quarantaine de personnes détenues avec l'appui de Michel Gauthier, conservateur au Centre Pompidou.

Le 15 février prochain, au Centre de détention de Melun, Philippe Cognée poursuit cette série de rencontres avec son œuvre *Beaubourg*, grande peinture de 2003, accompagné par Bernard Blistène, directeur du département du développement culturel du Centre Pompidou.

« Un jour, une œuvre » entend ainsi aller aux devants des publics qui ne vont pas au musée en leur offrant de vivre l'expérience de la rencontre avec une œuvre d'art originale, au cœur de l'idée même du musée.

**Philippe Cognée***Beaubourg*, 2003, Arts Plastiques

Peinture, 200 x 469 cm

Dimension de chaque panneau :

200 x 156 cm

© Adagp, Paris 2013

Photo © Coll. Centre Pompidou /

Ph. Migeat / Dist. RMN-GP

***BEAUBOURG*, 2003**

Depuis le début des années 1990, l'artiste français Philippe Cognée peint des objets choisis dans son environnement immédiat : vues d'architectures, de foules, de bibliothèques, de containers ou de supermarchés....

En 2006, il commence à travailler aussi à partir d'images par satellite trouvées sur Internet. Dans le triptyque ici présenté, peint en 2003, il figure le Centre Pompidou. La même année, il représente également sous forme de triptyque deux autres monuments importants : le musée Guggenheim de Bilbao et la basilique Saint-Pierre de Rome. Pour peindre, Philippe Cognée utilise une méthode très singulière, qu'il a lui-même élaborée voici une vingtaine d'années. Il prend d'abord une image photo ou vidéo qu'il recopie très précisément, avec le plus d'objectivité possible, en utilisant la technique de la « peinture à l'encaustique », un mélange de cire d'abeille et de pigments.

Il recouvre ensuite sa toile d'un film celluloïd et la passe au fer chaud. Ainsi la peinture fond et l'image se dissout, se liquéfie, devient en partie illisible, brouillée : le quotidien devient trouble et mystérieux. Les tableaux de Philippe Cognée sont à l'image de notre mémoire. La réalité n'y est jamais fixe, jamais nette, mais au contraire toujours mouvante et floue.